

## LE COIN PARACHA CHEMOT

par Mikaël Mouyal (pour recevoir ce feuillet par mail : mouyal358@gmail.com) - Beth Hamidrash Lamed (75017)

### *Le coin 'Hidouchim*

« **Ils furent répu gnants de devant les enfants d'Israël** » (1, 12) :

Rachi explique que les égyptiens furent répu gnants à leurs propres yeux. Par cette phrase, la Thora vient donner une explication au fait que les égyptiens ont tant fait souffrir les Hébreux. Car seul celui qui se méprise soi-même et n'estime pas son existence, pourra arriver à rendre amère la vie d'autrui. Celui qui apprécie sa propre vie, appréciera aussi la vie des autres. Aussi, c'est parce que les égyptiens étaient répu gnants à leurs propres yeux, qu'ils purent en venir à rendre si amère la vie des Juifs. (Mé Marom)

« **Assurément, la chose est connue** » (2, 14) :

Rachi explique que Moché se demandait quelle était la faute des Hébreux pour "mériter" de telles souffrances. Mais, quand il constata qu'il y avait parmi eux des médisants, il comprit que c'était cela la cause de l'exil, et il dit : « Assurément, la chose est connue », je connais à présent la raison de cette chose. Mais quand plus tard, Hachem se dévoilera à Moché sur le buisson, et qu'Il l'enverra libérer les Hébreux d'Egypte, Moché demandera : « Pourrai-je sortir Israël du pays d'Egypte ? » Et Rachi d'expliquer cette question : « Mais quel mérite ont-ils pour être libérés ? »

Ainsi, au départ, Moché ne voyait aucune raison à cet esclavage. Mais quand il sut qu'il y avait parmi eux de la médisance, tout d'un coup, il ne voit à présent plus aucune raison pour qu'ils soient libérés. Cela semble étonnant et paradoxal !

C'est bien que quand il y a de la médisance, plus aucun mérite ne peut plus aider pour être sauvé ! (Sefat Emet)

« **Moché se leva, les sauva et abreuva leur troupeau** » (2, 17) :

Moché sauva les bergères (filles d'Ytro) des bergers qui cherchaient à les renvoyer. Mais, l'expression « il abreuva leur troupeau (דגלצ) » comporte une anomalie. Car le terme " (Tsonam)" évoque un troupeau appartenant à des hommes. Or, comme Moché abreuva le troupeau des filles d'Ytro, le Texte aurait dû plutôt dire "Tsonane (דגלצ)" ?

En fait, quelqu'un qui voit une personne opprimée peut venir à son aide pour deux raisons. Soit parce qu'il a eu pitié, et par bonté, il court à son secours. Ou soit parce qu'il a des tendances de violence qu'il n'ose pas exprimer. Et là, le fait d'aider le misérable lui donne une bonne raison et un bon prétexte pour libérer sa violence et la déverser sur l'opprimeur. Le test qui prouvera que cet acte émane d'une véritable bonté est si le bienfaiteur est prêt à aider l'opprimeur lui-même, une fois la justice restaurée. Après avoir sauvé les filles d'Ytro, Moché abreuva non seulement leur troupeau, mais aussi les troupeaux des oppresseurs. C'est cela le sens du pluriel masculin "Tsonam", pour inclure, en plus du troupeau des filles d'Ytro, aussi celui des bergers. Cela est la preuve que Moché n'a agi que par pure bonté, de façon totalement désintéressée, dans le seul but de faire le bien. (Divré Eliezer)

« **Voici que le peuple est à présent nombreux, et vous les interrompez de leur peine !?** » (5, 5) :

En quoi le fait que le peuple soit nombreux doit justifier qu'on ne puisse pas l'interrompre des travaux forcés ?

En fait, nos Sages disent que plus les Egyptiens faisaient souffrir les Juifs, et plus ces derniers se multipliaient, comme il est dit : « Et plus ils le faisaient souffrir, ainsi il se multipliait ». Ainsi, les peines que subissaient les Hébreux, outre la souffrance que cela engendrait, cela comportait aussi un grand bien pour eux, de contribuer à leur multiplication. Ainsi, Pharaon dit à Moché et Aharon : Pourquoi cherchez vous à interrompre leurs peines. Mais voilà que cette peine est bien pour vous ! Étant donné que « le peuple est à présent nombreux », et que cela est dû aux souffrances, ainsi pourquoi voulez vous les interrompre de leur peine ?! (Chaaré Sim'ha)

### *Le coin histoire*

Un proche du Rav Elyachiv a annoncé au Rav les fiançailles de sa fille et l'a invité pour ce grand jour. Le Rav Elyachiv répondit qu'il ne pourra pas venir aux fiançailles, mais que, si D.ieu veut, il viendra au mariage. Mais l'homme ne renonça pas. Il insista jour après jour pour que le Rav accepte de venir. Le jour des fiançailles, le père de la Kalla redoubla encore plus la pression. Ce jour-là, le Rav Elyachiv ne se sentait pas très bien, il avait même de la fièvre. Les membres de la famille du Rav pensèrent annoncer cela au père de la Kalla, pour qu'il s'apaise et arrête d'insister, compte tenu de l'état de santé du Rav. Mais, l'usage était dans la maison du Rav, que toute décision devait lui être présentée avant réalisation. Ainsi, on lui demanda s'il convenait de dire à son proche qu'il ne va pas bien. Le Rav s'écria : « Surtout ne lui dites pas cela ! Il risque de croire que je ne viens pas à sa fête à cause de la fièvre. Mais la vérité est que j'avais déjà décidé depuis longtemps, même avant la fièvre, que je ne viendrai pas aujourd'hui. Mon absence n'a donc rien à voir avec mon état de santé. On ne peut donc pas lui en parler ! »

Ce récit montre combien il faut s'efforcer de s'attacher à la vérité. Souvent on a tendance à se donner des prétextes à nos comportements qui n'expriment pas la réalité. Essayons quelque peu de ne pas se mentir à soi-même.

### *Le coin 'Hizouk*

Le Choul'han Aroukh rapporte que si les hommes et les femmes sont mélangés dans la salle où on récite les Chéva Berakhot (7 bénédictions) pour un repas de mariage, on ne dira pas dans le Birkat Hamazone : « ChéHasim'ha Bim'ono (la joie est dans sa demeure) », car lorsque le mauvais penchant est présent, il ne peut pas y avoir de réelle joie. On en déduit réciproquement que là où on renforce vraiment la joie et qu'on est joyeux, le mauvais penchant et le mal n'a pas sa place et ne pourra pas se renforcer. (Torat Avot)

## Le coin étude

Après de longues années d'esclavage et de souffrances en Egypte, Hachem choisit Moché pour délivrer Son Peuple. Moché expose devant Hachem le fait qu'il a du mal à parler : « Je ne suis pas un homme de discours ». Moché était "Aral Sefataïm", il avait les "lèvres embarrassées". On peut se demander pourquoi Hachem choisit précisément un homme avec de grandes difficultés à parler ?

Le **Drachot Haran** explique que Moché devait diriger le peuple, le libérer d'Egypte et lui donner la Thora. Ainsi, certains auraient pu dire que c'est par la force de sa parole et la beauté de son élocution, que Moché a réussi à autant influencer les foules. Les Juifs ne l'ont pas suivi parce que ce qu'il disait est vrai et qu'ils se sentaient impliqués, mais parce qu'il a réussi à les convaincre par son talent. Pour éviter une telle erreur, Hachem a occasionné que Moché ait justement de grandes difficultés à parler. Ainsi, il devenait évident que toute sa force lui venait de l'authenticité de son message et du fait qu'il était envoyé par Hachem pour transmettre Sa Parole. Mais il devenait impossible de dire qu'il a réussi à les attirer par la force de sa parole. De cette façon, cela permettra aux autres générations d'accepter la Thora. Car le peuple n'a pas accepté la Thora sous l'influence d'une quelconque manipulation de Moché (D.ieu Préserve), ce qui n'engagerait donc pas les générations futures. Mais c'était seulement la Vérité du message qui a contraint les Hébreux à accepter la Thora. Dès lors, l'engagement pourra être éternel, car la Vérité est absolue et ne change pas selon les périodes.

De son côté le **Pé Kadoch** rapporte un Midrach qui dit qu'il existait une tradition remontant à Yosseph que l'homme qui se présenterait comme le libérateur, devra venir avec le message au Nom d'Hachem : « Pakod Pakadti (Me souvenir Je Me suis souvenu de vous) ». Celui qui viendrait avec ce message, il est sûr que ce sera lui le véritable libérateur. Les commentateurs s'interrogent sur ce Midrash, car puisque cette tradition était connue, toute personne qui voudrait se prendre pour le sauveur pourrait venir avec ce message, même si ce n'est pas vrai ! Dès lors, comment cette tradition peut-elle être fiable ?

Plusieurs réponses sont rapportées à cette question. Mais l'une d'entre elle est que Moché était "embarrassé des lèvres", c'est à dire qu'il ne pouvait pas formuler correctement les lettres de l'alphabet qui se prononcent par les lèvres, à savoir les lettres B, V, M, F et P. Ainsi, il ne pouvait pas prononcer distinctement les mots "Pakod Pakadti", qui contiennent deux fois la lettre P. Mais, quand Moché a rejoint le peuple et s'est présenté comme l'envoyé d'Hachem pour libérer le peuple, quand il a rapporté le message de "Pakod Pakadti", il le fit de façon claire et distincte, sans aucune difficulté, alors que naturellement cela lui était impossible. Le peuple, face à ce prodige, comprit que Moché était le véritable libérateur et que c'est Hachem Qui parlait à travers lui. Ainsi, Hachem fit en sorte que Moché ait des difficultés à parler et qui ne pouvait pas prononcer correctement les lettres venant des lèvres, pour que le peuple le croit et que la fameuse tradition remontant à Yosseph puisse être fiable.

Enfin, le **Maharal de Prague** explique que la parole, c'est l'expression de l'esprit et de l'intellect à travers le corps. Quand on parle, la pensée s'habille dans le corps. Or, Moché était complètement spirituel. Son corps était pratiquement inexistant, il ne s'exprimait pas, comme s'il n'avait pas de corps. La matière et le corporel n'avait aucune prise et aucune influence sur lui. C'est pourquoi, il avait du mal à parler. Son esprit n'avait pas réellement de corps pour s'exprimer. Mais pourquoi fallait-il quelqu'un comme cela pour libérer le peuple d'Egypte ? Pourquoi fallait-il un homme complètement séparé de son corps pour cette mission ?

Le **Assoufat Maarakhot** explique que l'Egypte était le pays le plus matérialiste et qui cultivait le plus les plaisirs du corps. La sortie d'Egypte consistait à ce que le peuple Juif puisse, après être descendu dans la matérialité de l'Egypte, en sortir et en remonter. L'objectif était de réussir à élever et éclairer le matériel par le spirituel. C'est pourquoi, la sortie d'Egypte devait déboucher sur le don de la Thora et l'acceptation de ses Mitsvot. Car par l'accomplissement des Mitsvot, qui exigent des supports matériels, les Juifs permettent justement d'attirer la Lumière Divine sur la matérialité, pour l'élever. La préparation à cela était la sortie d'Egypte, qui devait introduire cette dimension de raffinement de la matière. Or, quand un homme descend dans la matérialité, même si le but est de l'élever, cela comporte malgré tout le risque de s'enfoncer dans la matérialité et d'y sombrer, au lieu de l'élever. Pour éviter un tel risque, il faut recevoir la force d'un homme qui est complètement séparé de la matière, et qui est épuré de toute trace de matérialité. Seul Moché, qui correspondait à cette description, pouvait donc être le libérateur. Comme il transcendait complètement la matérialité, il pouvait donner la force au peuple de sortir d'Egypte en élevant la matérialité, tout en étant protégé du risque de s'y enfoncer.

## Le coin Halakha

Il est interdit de consommer de la viande avec du poisson pour des raisons de santé. Même si on les a déjà cuit ensemble, la viande et le poisson seront interdits. Mais l'usage est répandu de permettre de cuire du poisson dans une poêle où on a cuit de la viande, une fois que l'on a bien lavé la poêle, et même si la viande a été cuite il y a moins de 24 heures. Il en est de même inversement de permettre de cuire de la viande dans une poêle où on a cuit du poisson. Si du poisson est tombé dans une casserole qui contient de la viande en train de cuire, on enlèvera le poisson et le plat de viande sera permis s'il contient au moins 60 fois plus que le volume du poisson qui y est tombé. On doit éviter également de manger du poisson avec du lait ou du fromage, pour des raisons de santé. Mais on peut permettre de consommer du poisson avec du beurre. Cette vigilance concerne les Sefaradim, qui doivent veiller à cela. Mais les Achkénazim ont le droit de mélanger le poisson avec le lait (mais bien-sûr il leur est interdit le poisson avec la viande). Si du poisson a déjà été cuit avec du lait ou avec du fromage, à posteriori, ce sera permis de les consommer. Car même pour les Sefaradim, l'essentiel de l'interdit c'est de les mélanger à priori et les manger. Mais si le mélange a déjà été fait, on peut permettre à posteriori.

## Le coin question

La Guemara dit qu'un homme doit diviser ses années de vie en trois : un tiers pour étudier la Thora écrite, un tiers pour étudier la Michna et un tiers pour étudier la Guemara. Puis nos Sages demandent comment peut-on faire cela alors qu'aucun homme ne sait combien d'années il vivra. Et nos Sages de répondre que cette division doit s'appliquer aux jours de la semaine et pas aux années. Et Tossefot explique que cela signifie qu'on étudiera 2 jours la Thora écrite, 2 jour la Michna et 2 jours la Guemara.

**Question** : La semaine comporte **7 jours**, et non 6, or cette division ne permet d'étudier que 6 jours !

**Réponse 1** : Nos Sages disent que celui qui étudie et ne révise pas ressemble à celui qui sème et ne récolte pas. C'est pourquoi, le jour du Chabbat qui est le fameux 7ème jour, l'homme doit réviser son étude des 6 jours de la semaine. (Rabbi Haïm Kanievski)

**Réponse 2** : Le Chabbat ne fait pas partie du programme, car, même si les érudits doivent aussi y étudier, malgré tout, ils doivent moins s'y affairer pour pouvoir s'occuper du Oneg Chabbat et se délecter des repas et des profits de Chabbat. (R. Eliahou Benamram)